

## Marie Moret à Grâa, Dufour et Neyret, 14 octobre 1892

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (418r, 419v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Grâa, Dufour et Neyret, 14 octobre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3760>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[14 octobre 1892](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Famelistère

Destinataire[Grâa, Dufour et Neyret](#)

Lieu de destination6, boulevard de Sébastopol, Paris

### Description

RésuméEnvoi d'une circulaire propre pour « écarter le petit quiproquo qui me parait exister entre nous » : ce n'est plus elle qui dirige la Société du Famelistère

mais M. Dequenne, bien qu'elle habite les locaux de la Société. Elle s'occupe exclusivement du journal *Le Devoir*.

## Mots-clés

### [Information](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise Familistère  
14 octobre 1899

Messieurs Gira et Nègre.

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint une circulaire propre, je crois, à écarter le petit quiproquo qui me paraît exister entre nous.

Voici deux plus que je reçois de vous et qui, en réalité, sont destinées à la Sté du Familistère. J'aurais cru que la réponse que feraient ces Messieurs à votre première lettre vous montrerait que je n'administrerai pas la Sté du Familistère. Je ne suis pas en ce point que quelques

mais voulus pour acheter l'exercice en cours au moment même de mon mariage, et faciliter le règlement des choses et la transmission des pouvoirs.)

Votre lettre d'hier - que j'envoie à nouveau aux bureaux de la Sté - me donne à croire que le quiproquo persiste. J'en suis fort sûr de l'avenir; car si je me trouvais en voyage, vos lettres adressées ainsi m'arriveraient forcément des retardés.

Ce sont Messieurs Dequenue et ce qu'on administrait la Société du Familistère. J'habite les locaux de la Société



comme bien d'autres  
personnes ; mais je  
m'occupe exclusivement  
du journal "Le Doyen"  
et n'interviens pas  
dans les affaires indus-  
trielles et commerciales.

Je vous prie d'agréer  
Messieurs, l'assurance  
de mon entière  
considération

Marie Gauthier